

# LA DERNIÈRE PERFORMANCE D'AL-AZHAR

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoiralgerie.com>  
E-mail : [info@lesoiralgerie.com](mailto:info@lesoiralgerie.com)

Le premier souci des nouveaux députés élus au Koweït a été de présenter un projet de loi pour la création d'une « police des mœurs », autrement dit une police religieuse, comme en Arabie saoudite. Les démocrates koweïtiens, encore sous le choc de la percée islamiste aux dernières législatives, appellent à manifester demain contre ce projet liberticide devant le Parlement. Encore heureux que les manifestations de rue ne sont pas encore interdites là-bas, ils ne seront pas obligés d'attendre qu'une autre cause se présente pour faire un packaging. Contestée, quoique timidement, au Koweït, la sainte alliance du pouvoir tribal et du pouvoir des théologiens semble se renforcer dans le royaume originel. La police religieuse d'Arabie saoudite, de plus en plus décriée, s'enhardit davantage et élargit le territoire de ses compétences. Selon le quotidien saoudien *Al-Watan*, la police religieuse a investi la semaine dernière le plateau d'une série télévisée à Riyadh et a conduit l'équipe de tournage au poste. Motif : la série intitulée *Entre nous* ne constituait pas une atteinte aux bonnes mœurs ni une occasion propice aux rencontres entre personnes des deux sexes. Il était simplement reproché aux acteurs et à l'équipe technique d'avoir tourné pendant la prière du Maghreb.

Les responsables du plateau ont nié avoir empiété sur l'heure de la prière mais les pourfendeurs du vice n'ont rien voulu entendre. En conséquence, ils ont fait signer au réalisateur un engagement à ne pas effectuer des prises de vue au moment des prières. Contrairement à la rudesse dont ils font preuve à l'égard des femmes, les agents de la police religieuse ont été très courtois avec l'équipe, masculine,

de tournage, précise *Al-Watan*. Ce sont ces pratiques que dénonce à nouveau Wajih Al-Howeïdar, dans un pamphlet sur les droits des femmes saoudiennes. L'écrivaine s'insurge contre l'état dans lequel ses sœurs saoudiennes sont prises entre l'autorité maritale et l'autorité administrative. Ainsi, dit-elle, lorsque l'homme, l'époux saoudien concède quelques libertés à son épouse soumise, ces libertés sont remises en cause par l'homme saoudien, représentant du pouvoir. La femme saoudienne, sous des fers adoucis, se retrouve prise entre deux feux. Si elle respecte la volonté de l'homme, tuteur, elle se heurte à la volonté de l'homme, en tenue religieuse, revêtu de la coiffe tribale ou portant l'uniforme du policier. Exemple frappant : nombre de Saoudiens autorisent, par conviction, leurs femmes à conduire. Lorsque cette femme s'exécute selon la volonté de celui qui veut la traiter en être humain, elle est confrontée à une autre volonté. Ce drame est présent dans tous les instants de la vie des femmes. Il persistera tant que la femme saoudienne se résignera à son sort d'esclave et remettra son destin, consentante ou non, entre les mains des hommes, conclut Wajih Al-Howeïdar qui appelle explicitement à un sursaut salutaire de la gent féminine au royaume wahhabite. Quant au texte de l'écrivaine sur les contes pour enfants de l'Islam politique, et en attendant la suite, voici, comme promis, quelques passages de cette confession brutale : « Ils nous ont leurrés alors que nous étions encore des enfants en nous enseignant que les juifs, les chrétiens, les mazdéens et les adeptes d'autres croyances étaient les ennemis des musulmans dès le début de l'Islam. Ils nous ont

dit que ces gens-là étaient méchants et mauvais et qu'ils voulaient nous tuer et nous perdre alors que nous étions la meilleure des nations. Nous avons découvert ensuite que chaque nation se considère comme la meilleure des nations et que sa religion est la plus achevée et la plus parfaite. Nous avons appris aussi que les musulmans n'étaient pas meilleurs que les autres. Ils ont fait du tort aux non-musulmans avec ce qu'on appelle les « ouvertures » (conquêtes) islamiques.

Ils ont ainsi agressé des gens qui vivaient en sécurité chez eux et ils ont violé leurs droits, ils les ont tués et ils ont forcé les survivants à embrasser l'Islam ou à payer une dîme. Nous avons compris que les guerres des musulmans étaient semblables aux campagnes d'évangélisation armées menées en certains endroits du monde. Elles ressemblaient aux guerres des Croisades puisque les armées musulmanes ont tué, contraint et violé les droits des autres pour leur imposer la nouvelle religion et les obliger à pratiquer ses rites.

Ils nous ont leurrés alors que nous étions encore des enfants en nous apprenant que la religion juive était une religion falsifiée comme la religion chrétienne, que c'était une religion qui incitait à la haine et à l'élimination de l'autre. Ainsi, les juifs se considèrent-ils comme « le peuple élu de Dieu », c'est pourquoi leur religion a régressé et n'exerce plus aucun attrait. Seulement, nous avons su par la suite que la religion juive n'est pas une religion de prosélytisme et qu'elle ne s'était pas répandue par les armes comme l'Islam et le christianisme.

C'était la première religion céleste monothéiste et la religion originelle. Le christianisme et l'is-

lam en sont issus, avec quelques retouches ça et là. Le Messie (Jésus/Aïssa) était juif. Khadidja, la riche et influente épouse du Prophète Mohamed, était peut-être chrétienne par le fait que son oncle, Waraka Ibn Nawfal, était un des piliers de l'Eglise chrétienne. C'est lui qui a apporté son soutien spirituel et stratégique au Prophète.

Ils nous ont leurrés alors que nous étions encore des enfants en nous apprenant qu'une des constantes de l'Islam était le crime d'apostasie, que celui qui abandonnait l'Islam s'exposait à la colère des autres musulmans qui avaient le droit de le tuer et de verser son sang. C'est pour ça que le calife Abou-Bakr a entrepris de mettre à mort ceux qui étaient devenus apostats après la mort du Prophète.

Puis, nous avons appris qu'il n'existait aucun texte dans le Coran qui définissait le crime d'apostasie qui n'a donc aucune base légale en Islam. Bien au contraire, le Coran a interdit d'obliger les gens à embrasser l'Islam puisqu'il est dit dans le verset 256 de la sourate de La Vache : « Pas de contrainte en religion ! La voie droite se distingue de l'erreur.

Celui qui ne croit pas aux Taghout (idoles, démons), et qui croit en Dieu, a saisi l'anse la plus solide et sans férule. Dieu est celui qui entend et qui sait tout. » Ou encore dans le verset 144 de Al-Umran : « Mohamed n'est qu'un prophète ; des prophètes ont vécu avant lui. Retourneriez vous sur vos pas, s'il mourait, ou s'il était tué ? Celui qui retourne sur ses pas ne nuit en rien à Dieu ; mais Dieu récompense ceux qui sont reconnaissants. »

Quant aux guerres contre l'apostasie, leurs causes réelles étaient politiques et économiques, et non



Par Ahmed Halli  
[halliahmed@hotmail.com](mailto:halliahmed@hotmail.com)

pas religieuses. C'est parce que les premiers musulmans se sont rebelles et ont refusé de verser la « Zakat » et que les non-musulmans ont cessé de payer la dîme. Ce qui a fragilisé l'économie du tout nouvel Etat de l'Islam et a sapé ses bases. Le calife a donc pensé que la seule solution était de combattre les rebelles pour les forcer à s'acquitter de leurs redevances. »

Cette vision de l'Islam et de l'histoire conduit à la censure et aux auto-dafés : le livre de Djamel Al-Bana intitulé *La femme musulmane entre les libertés du Coran et le carcan des religieux*. Interrogé hier par le quotidien *Al-Misri alyoum*, Djamel Al-Bana a tourné en dérision la décision d'Al-Azhar, intervenue 4 ans après la parution du livre. « Il a fallu 4 ans pour que Al-Azhar s'avise d'interdire mon livre, ce qui est une performance. Auparavant, Al-Azhar avait mis dix ans pour interdire mon autre livre *La responsabilité de l'échec de l'Etat islamique*, paru en 1994 et censuré en 2004. »

A. H.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)



## ERREUR DE CASTING !

Que faut-il retenir de la visite de Fillon en Algérie ?

Le silence de Mohamed Chérif Abbès

M'sieur Fillon, je crois que tu t'es trompé. Une grosse erreur de casting. Tu ne peux pas venir dire à Belkhadem : « Notre objectif est le même, en finir avec le terrorisme. » Toi, peut-être, M'sieur Fillon. Depuis les attentats du métro parisien, depuis les bombes qui ont endeuillé ton pays, tu as décidé avec tes compatriotes d'en finir avec le terrorisme. Chez nous, c'est un petit chouïa plus compliqué, ya M'sieur Fillon. Chez nous, jusqu'à une date plus ou moins récente, y avait également des gens aussi déterminés que toi et les tiens à régler son compte au terrorisme. On vient juste d'en perdre un ces derniers jours. Il paraît que c'était un faucon. Moi, dans la classification, j'aurais plutôt évoqué l'aigle tant c'est ce majestueux volatile qui me vient à l'esprit lorsqu'on me parle de feu Fodil Chérif. T'aurais pu aussi, M'sieur Fillon, partager ton désir d'en finir avec la racaille terroriste avec un Mohamed

Lamari. Tout ça pour te dire, M'sieur Fillon, qu'il est possible de discuter de lutte antiterroriste, d'éradication de cette vermine verte avec un certain nombre de personnes, de patriotes qui ne conçoivent la négociation avec un tango qu'une fois celui-ci éliminé. Mais en aucun cas, jamais, abadan, M'sieur Fillon, il n'est envisageable de partager avec un Belkhadem le vœu d'en finir avec les maquis islamistes. Comment te dire, M'sieur Fillon ? C'est pas trop son truc à Abdelaziz 2, la lutte anti-intégriste. Ça ne figure pas parmi ses priorités. Pour te donner un exemple, pour illustrer mon propos, Ya M'sieur Fillon, l'immeuble où bosse Belkhadem a été plastiqué par les tangos, et à la question qui lui a été posée de savoir ce qu'il comptait faire, l'homme a répondu : « J'ai fermé le robinet d'arrivée du gaz ! » Tu vois, M'sieur Fillon ! C'est pour ça que je te parlais tout à l'heure d'erreur de casting. Sinon, pour le reste, tu fais comme tu le sens. Et moi, je fume du thé et je reste éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

VOS APPELS,  
À VIE, EN

Illimité à vie  
Offre disponible du  
05 juin au 05 juillet 2008

ILLIMITÉ

VERS TOUS  
LES RÉSEAUX  
7j/7  
et 24h/24

